

FLORENCE, COACHING INTERCULTUREL ET GARDE D'ENFANTS À DUBAÏ

le 15 juillet 2015 | Par L'équipe de femmexpat



Florence a enchaîné les années d'expatriation, et elle a toujours continué à travailler. Elle est aujourd'hui à Dubai, où elle propose ses services de garde d'enfant avec DubaiKidCare ainsi que ses services de coach interculturel.

Florence, qui êtes-vous, quel est votre parcours d'expatriation ?

J'en suis à ma 5ème expat après avoir vécu aux USA, en Suisse, en Australie et en France. Combien de temps ? Ma famille et moi-même sommes installés depuis 5 ans à Dubai. Je travaillais dans le marketing et j'ai ensuite décidé, après l'Australie, de revenir sur les bancs de l'école pour suivre une formation pour devenir coach. De par mon parcours à

l'international, je suis devenue coach et formatrice interculturelle, ce que je fais maintenant depuis 7 ans. Je voulais faire un métier qui me permette de travailler où que je sois dans le monde. Alors je l'ai créé.

Je suis née au Sri Lanka, j'ai été adoptée à trois semaines, mais je suis complètement française, mais de par mes expatriations, je suis un peu devenue une 'citizen of the world'. Ce qui est amusant, c'est qu'ici à Dubai, quand je monte dans un taxi, on me parle en « hindi ». On me prend aussi pour la nanny de mes filles. Cela me fait sourire, ça fait partie de l'aventure.

USA, Suisse, Australie, Dubai... pour vous, les coups de cœur et coups de gueule de chaque destination ?

New York restera ma ville de cœur, j'y serais encore si je n'étais pas rentrée pour mon couple. Genève : la ville où je me suis sentie le plus « étrangère » malgré le fait qu'il n'y ait aucune barrière de langue. J'ai adoré être aussi près de la France et en même temps immergée dans une culture si spéciale avec son fameux « il n'y a pas le feu au lac » ! L'Australie : le bout du monde avec un air de vacances. On se sent loin et les rois du monde, avec une certaine nostalgie en pensant aux aborigènes et à leur histoire. Dubai, mon New York sous le soleil avec les sorties déserts et toutes ces personnes qui nous agacent parfois autant qu'elles nous enrichissent !

Côté professionnel, comment se sont passées, pour vous, ces expatriations ?

J'ai toujours souhaité travailler. J'ai eu la chance de trouver un emploi dans chaque pays.

L'Australie, au début, n'a pas été facile. J'étais serveuse dans un restaurant. Puis, avec mon mari, on vendait des tableaux en « porte à porte », pour finir dans un job en fond d'investissement. Cette expérience m'a permis de grandir et de comprendre que c'est ce contact avec les gens que j'ai adoré, et qui me fait vibrer. En expatriation, nos valeurs changent, notre mode de pensée aussi !

C'est la raison pour laquelle j'ai souhaité et pu, un peu par la force des choses, devenir coach interculturelle pour aider les expatriés dans leurs démarches d'expatriation mais aussi de « rapatriation ».

On se dit souvent que c'est facile, l'expat, mais au final, c'est quand même un changement de vie tant pour nous, femmes, mamans et épouses, mais aussi pour toute la famille et le couple. Et c'est notre responsabilité de faire en sorte que, où que l'on se trouve dans le monde, ça « marche » !

Quelle est votre expérience de Dubai ?

Il y a 6 ans Dubai pouvait être considéré comme un eldorado. Cela me fait sourire quand je vois les émissions sur Dubai, il y a « à boire et à manger » ! A Dubai, les femmes peuvent travailler sans aucun problème. Je dis souvent que c'est un peu comme NYC sous le soleil... Ici, tout est possible, il faut juste travailler !

J'entends souvent dire qu'il n'y a pas de culture à Dubai. Mais si, il y a une culture faite de toutes ces personnes différentes qui vivent ici. C'est ce qui fait, je pense, la richesse de cette expatriation. C'est un vrai melting pot !

Pour faire de votre expérience au Moyen Orient un succès il faut apprendre à connaître cette spécificité... Par exemple, ici, quand vous rencontrez quelqu'un pour la première fois, il y a toujours 4 questions auxquelles répondre :

- D'où viens-tu ?
- Depuis combien de temps es-tu à Dubai ?
- Où habites-tu ?
- Quel job fais-tu ?

On peut souvent penser que Dubai est une expat facile, mais ce n'est pas toujours le cas. Je prends en charge les nouveaux « expats » grâce à une formation d'une demi-journée ou une journée afin d'apprendre comment s'intégrer et s'adapter ici aux EAU. De par mon expérience à l'international et maintenant au Moyen Orient, je partage à travers ces coachings des « trucs et astuces » qui permettent aux nouveaux arrivants de gagner du temps !

(lire aussi : [le marché du travail à Dubai](#))

Vous avez également créé « DubaiKidCare ». Pouvez-vous nous en dire davantage ?

Nous sommes arrivés à Dubaï il y a 6 ans. Jeunes mariés et sans enfants, nous avons un « ange » au ciel : elle aurait dû avoir 4 ans cette année. Ma fille Clotilde étant née prématurément avec deux mois d'avance, elle est restée un mois en néonatalogie, ce qui n'est pas simple en étant seule en expatriation, sans aide sur place de ma famille.

Lorsque mon aînée est sortie de l'hôpital, je ne trouvais pas de personne qualifiée pour s'occuper d'elle !

Je faisais alors appel au réseau de copines. Mais on ne veut pas non plus embêter son entourage. Alors l'idée m'est venue de créer « [Dubaidicare](#) » afin d'implanter à Dubaï le système de « garde partagée », mais également de proposer du personnel qualifié pour s'occuper de nos nouveaux nés.

Lorsque la famille est loin, cette aide nous permet, à nous, jeunes mamans, de souffler si on n'a pas de nanny « full time » à la maison.

Je travaille donc avec des agences partenaires qui proposent des services tant d'infirmières que de baby-sitter. Je propose aussi du coaching pour les mamans de façon à les accompagner lors de leur grossesse, après leur accouchement et aussi si elles souhaitent trouver un emploi aux Emirats.

Je propose, avec Dubaïkidcare depuis 2 ans, différents services afin de faciliter la vie des familles à Dubaï. J'essaie de devenir la plateforme d'entraide, parents- enfants créée par une maman pour les mamans de façon à ce qu'elles se sentent aiguillées dans leurs nouveaux rôles de mamans expatriées !

(ndlr : Florence a également créé [une chaîne Youtube](#) sur le thème « Gérer sa grossesse en expat »)



Si vous aviez un conseil à donner pour qui s'installe à Dubaï, lequel serait-il ?

Le conseil le plus pratique serait d'être bien préparé, car nous restons dans un pays où le concept « d'Inschalla » est très présent, la notion de temps n'est pas la même qu'en Europe ! Il faut donc s'armer de patience ! Et il ne faut rien lâcher !

Je pense que l'on vient souvent à Dubaï pour 3 ans (période de la validité d'un visa) et on se retrouve souvent à rester plus longtemps. Que l'on aime ou pas cette ville, elle reste fascinante. Nous y avons une qualité de vie qui nous fait peur parfois, car on se demande où, dans le monde, on pourrait trouver la même chose. Il n'y a pas que le luxe, les malls et les grands buildings !!

Il y a aussi une vie de famille, à la plage, des dîners entre amis et des sorties où l'on conduit dans les dunes et où l'on campe dans le désert. Le plus important est que nos enfants grandissent dans un milieu multiculturel et apprennent à s'exprimer en anglais sans accent, en même temps que l'arabe et le français. On nous dit que ce n'est pas la vraie vie ici, mais c'est notre vie et il va être difficile d'en partir... car la question qui alimente les dîners, où pourrions-nous trouver une aussi bonne qualité de vie ?

Avez-vous un conseil général à donner pour les femmes qui s'expatrient ?

Même si vous vous expatriez en tant que mère et épouse, c'est aussi VOTRE aventure et il ne faut pas vous oublier. A Dubaï, où l'on peut avoir des aides à la maison, il faut profiter de votre expatriation pour faire des choses que jamais vous auriez osé faire, car on sait quand on part en expat, mais on ne sait jamais quand on va rentrer ! Et profitez de ce temps pour se réinventer est une chance lorsque vous êtes bien accompagnée.

Par Florence.

Coach4expat

Florence est formatrice et coach interculturel sur le Moyen Orient, elle organise aussi des sessions de recherche d'emploi pour les personnes qui souhaitent venir s'installer à Dubai et dans les Emirats, avec [Coach4Expats](#). Elle a également monté [DubaiKidCare](#) pour faciliter la garde des enfants en bas âge pour

les expatriés, et où elle offre également tout un accompagnement en maternité et parentalité. Elle propose également [une chaîne YouTube](#), à ce sujet.

FemmExpats vous recommande la lecture des articles suivants :

[Mes maternités à Dubai](#)

[Ma vision du marché du travail à Dubai](#)

[Expatriée à Dubai](#)

[Partager cet article](#)



Proposez
un article

Le CNED
accompagne
votre enfant
dans sa scolarité





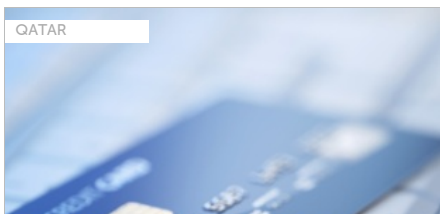
MES MATERNITÉS À DUBAI

Je m'appelle Florence, j'ai 31 ans, je suis depuis 6 ans à Dubaï, où je suis arrivée jeune mariée sans enfant. Depuis, j'en suis à trois grossesses à Dubaï, j'ai un « ange au ciel » et deux petites filles, Clotilde et Léonie de 3 ans et 18 mois. Comment s'est...



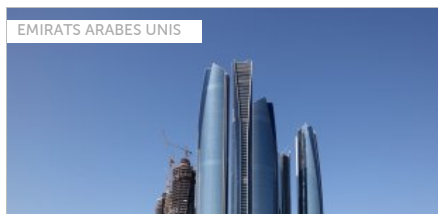
ABU DHABI : À SAVOIR AVANT DE PARTIR

Fondée en 1791, Abu Dhabi qui signifie en arabe « Père de la gazelle », est le plus grand émirat des Émirats Arabes Unis. L'émirat d'Abu Dhabi se situe dans le sud et l'ouest des Émirats arabes unis représentant 80,5 % de sa superficie. L'émirat...



EXPATRIÉS : VOS DEMARCHES BANCAIRES ET PATRIMONIALES

Vous vous apprêtez à quitter la France ? Démarches bancaires En admettant que vous soyez considéré, après votre départ, comme non-résident fiscal de France, vous devrez veiller à entreprendre certaines démarches avant de quitter la France comme : Clôturer certains comptes...



VIVRE À ABU DHABI AUX EMIRATS

La tradition et la modernité se mêlent agréablement à Abu Dhabi, une ville plus tolérante pour les occidentaux que les pays voisins. Isabelle nous raconte sa vie là-bas. Au moment de l'annonce de votre destination : quelle a été la 1ère image qui vous est venue à l'esprit ? Votre 1ère...